

La dictée de Nathacha Appanah

Ce qu'était cette étendue, une toundra ou une taïga, je ne pus le déterminer tout de suite. Mon esprit rabat-joie et ensuqué confondit les deux biomes et je me fis l'effet d'un néophyte qui dirait un palimpseste pour un repentir.

Elle commençait à mes pieds, rousse, puis s'étalait soufre, serin même par endroits, et disparaissait dans une érubescence qui m'apparut légèrement insolente.

Pourtant, au moment où cette balade s'ouvrit sur ce plateau à mousses et à lichens, des tréfonds de mon cerveau émergea ce relief d'un vieux livre : « la taïga s'effacera devant la forêt tempérée à larges feuilles caduques ». Nulle frondaison ici.

Dussé-je tourner le dos à cette plaine au premier abord abiotique, elle me serait restée fichée dans l'esprit. Quelles que soient les affres que me vaudrait plus tard cet arrêt pendant ce sensationnel voyage, je me résolus quand même à ne pas me laisser raconter des craques par mon propre cerveau, à éviter ses chausse-trappes et à rester coi jusqu'à ce que le mot exact me parvienne.

Texte original pour l'émission *La grande dictée 2026 !*

© Tous droits réservés